

TRAIAN FIŢESCU – PORTRAIT D’UN TRADUCTEUR

Oana-Cristina DIMA¹

Abstract: Traian FiŃescu is one of the most prolific translators who made memorable translations, such as the collection of short stories of Guy de Maupassant - *Bulgăre de seu* [Boule de Suif] - and also his famous novel *Bel-Ami*, the works signed by Jules Verne, Alphonse Daudet, Hans C. Andersen, Edouard Laboulaye, Guillaume Prévost and Countess d’Aulnoy. The author of this article proposes to achieve his portrait as a translator by trying to make a list of all his translations, by presenting his vision of the translation art and by marking the translator’s task.

Keywords: Traian FiŃescu, translator, portrait.

Le traducteur a un rôle complexe dans le processus traductif et il doit faire preuve d’une large série de compétences parmi lesquelles : la compétence linguistique, la compétence culturelle, le flair policier, l’autodiscipline et l’alchimie des paroles. Selon Antoine Berman, le traducteur est perçu comme « un être qui a pour tâche de transférer un texte d’une langue à une autre, en général, la sienne »², « cet individu qui représente, dans sa pulsion de traduire, toute une communauté dans son rapport avec une autre communauté et ses œuvres »³ et « celui qui se définit d’abord négativement : il n’est pas auteur, il n’est pas exégète, il n’est pas spécialiste des langues, mais il est un peu de tout cela ».⁴ Le traducteur est à la fois écrivain, génie créateur, érudit et critique et sa tâche doit se résumer à surprendre l’unicité du texte de départ (c’est-à-dire ses ton, expression, nature, génie et caractère) et à montrer l’œuvre telle qu’elle est en original et telle qu’elle peut être pour le public-

¹Université « Stefan cel Mare » Suceava, oana_cristina_dima@yahoo.com.

²Antoine Berman, « De la translation à la traduction » in *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 1, n° 1, 1988, p. 38.

³Antoine Berman, *L’épreuve de l’étranger. Culture et traduction dans l’Allemagne romantique*, Editions Gallimard, Paris, 1984, p. 283.

⁴*Idem.*, p. 37.

récepteur ; pour qu'il réalise une traduction exemplaire, il doit être « un génie créateur s'il veut satisfaire son original et sa langue ».⁵

À la question « Qui est le traducteur ? », Antoine Berman répond que l'aspect qui compte le plus c'est l'auteur dont on réalise la traduction, la vie menée par le traducteur ne joue pas un rôle capital dans le processus de la traduction. Néanmoins, il y a quelques aspects qui comptent vraiment : sa nationalité, s'il n'est que traducteur ou s'il a un autre métier, s'il est auteur, donc s'il a écrit des œuvres littéraires, quelle est la langue-source de ses traductions, ses rapports avec cette langue, s'il est polytraducteur, le genre littéraire le plus traduit, les traductions les plus importantes, s'il a écrit des articles, études, thèses, ouvrages sur les œuvres qu'il avait traduites, s'il a écrit sur sa pratique de traducteur ou sur la traduction en général.

Vu comme « l'esclave » du texte de la langue de départ et, en même temps, « le maître » du texte de la langue d'arrivée, le traducteur peut être caractérisé par son travail silencieux, sa dette envers soi et envers la société pour laquelle il traduit, la responsabilité qu'il engage et la capacité de répondre pour ses travaux traductifs.

En partant de l'opinion d'Antoine Berman sur le traducteur, nous essayons d'esquisser un portrait de Traian Fiñescu. Nous n'avons pas trouvé d'informations concernant la vie et les études de ce traducteur roumain, mais nous avons repéré une grande partie de ses traductions et un article sur l'art de traduire des romans de Jules Verne.

Nous remarquons que les principales traductions réalisées par Traian Fiñescu ont été publiées chez le Groupe Editorial Corint (« Corint », « Corint Junior », « Leda » et « Runa ») et elles couvrent généralement les œuvres verniennes, la littérature de jeunesse (des écrits appartenant aux auteurs : Alphonse Daudet, Hans C. Andersen, Edouard Laboulaye, Guillaume Prévost, la Comtesse d'Aulnoy), le roman *Bel-Ami* et un recueil de nouvelles intitulé *Bulgăre de seu* [Boule de Suif] de Guy de Maupassant, le célèbre roman stendhalien *Mănăstirea din Parma* [La Chartreuse de Parme], des recueils historiques (*Istoria Statelor Unite ale Americii* [Histoire des Etats-Unis]; *Istoria Parisului* [Histoire de Paris]) et beaucoup d'adaptations créées pour les enfants.

Nous pouvons faire une liste avec toutes ses traductions.

Les œuvres de Jules Verne :

1. *De la Pământ la Lună* [De la Terre à la Lune]
2. *În jurul Lunii* [Autour de la Lune]
3. *20.000 de leghe sub mări* [Vingt mille lieues sous les mers]

⁵ *Idem.*, p. 68.

4. *Cinci săptămâni în balon* [Cinq semaines en ballon]
5. *Călătoria și aventurile căpitanului Hatteras* [Voyages et aventures du capitaine Hatteras]
6. *Călătorie în centrul Pământului* [Voyage au centre de la Terre]
7. *Copiii căpitanului Grant* [Les enfants du capitaine Grant]
8. *Arhipelagul în flăcări* [L'archipel en feu]
9. *Nord contra Sud* [Nord contre Sud]
10. *Raza verde* [Le rayon vert]
11. *Mathias Sandorf* [Mathias Sandorf]
12. *Frații Kip* [Les Frères Kip]
13. *Keraban Încăpățânatul* [Kéranban-le-Tête]
14. *Mihail Strogoff* [Michel Strogoff]
15. *Castelul din Carpați* [Le Château des Carpates]
16. *Un oraș plutitor* [Une ville flottante]
17. *Jangada – Opt sute de leghe pe Amazon* [La Jangada – Huit cents lieues sur l'Amazon]
18. *Drumul Franței* [Le chemin de France]

Nous ajoutons aussi d'autres traductions réalisées par ce traducteur roumain :

1. Edouard Laboulaye, *Trosc-pleosc și alte povești* (1997), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
2. René Remond, *Istoria Statelor Unite ale Americii* [Histoire des Etats-Unis] (1999), la collection d'histoire.
3. H. C. Andersen, *Crăiasa zăpezii și alte povești* [Le Reine des Neiges et d'autres contes] (traduction réalisée avec Loredana Novak), (2000), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
4. Alphonse Daudet, *Port-Tarascon* [Port-Tarascon] (2000), collection « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
5. Henry Rider Haggard, *Minele regelui Solomon* [Les Mines du roi Salomon] (2001), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
6. Yvan Combeau, *Istoria Parisului* [Histoire de Paris] (2002), la collection d'histoire.
7. Alphonse Daudet, *Tartarin din Tarascon* [Tartarin de Tarascon] (2002, réédition 2009), collection « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
8. H. C. Andersen, *Regele Arinilor și alte povești* (2002), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
9. Edouard Laboulaye, *Basme* [Contes de fées] (2002), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.
10. Alphonse Daudet, *Tartarin pe Alpi* [Tartarin sur les Alpes] (2003), collection « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.

11. Victor Hugo, *Gavroche* (2003), « Literatura universală » / la littérature d'enfance.

12. Théophile Gautier, *Mumia* [Le roman de la momie] (2003), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.

13. José Munõz Escamez, *Povestiri spaniole* [Contes espagnols] (2003), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.

14. Contesa d'Aulnoy, *Printul spiriduș și alte povești* [Le prince lutin et d'autres contes] (2003), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.

15. George Sand, *Poveștile bunicii* [Contes d'une grand-mère] (2004), la collection « Corint Junior ».

16. Stendhal, *Mănăstirea din Parma* [La Chartreuse de Parme] (2004), collection « Leda clasic ».

17. Guy de Maupassant, *Bel-Ami* [Bel-Ami] (2004, réédition en 2005), collection « Leda clasic ».

18. Guy de Maupassant, *Bulgăre de seu* [Boule de suif] (2005), collection « Leda clasic de buzunar ».

19. H. P. Lovecraft, *Demoni și miracole* [Démones et miracles] (2005).

20. Charles de Coster, *Thyl Ulenspiegel* (2005), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse

21. Pierre Drieu la Rochelle, *Focuri vii. Poveste secretă* [Feu follet. Récit secret] (2005), la collection « Galeria de proză »

22. Guillaume Prévost, *Calea timpului*, vol. I: *Piatra sculptată* (2007), la collection « Corint Junior »

23. Guillaume Prévost, *Calea timpului*, vol. II : *Cele șapte monede* (2007), la collection « Corint Junior ».

24. Sophie Audouin-Mamikonian, *Tara Duncan*, vol. III : *Sceptrul blestemat* (2008), « Literatura universală » / la littérature de jeunesse

25. Alphonse Daudet, *Piciul* [Le Petit Chose] (2008), collection « Literatura universală » / la littérature de jeunesse.

26. Les Frères Grimm, *Basme* [Contes de fées] (2011) (traduction réalisée avec Lia Decei, Iulia et Victoria-Dana Feldrihan et Mioara Sechel).

Traian Fiñescu a commencé son activité comme traducteur il y a vingt ans, en 1990, chez les Editions Corint. Dans un article paru en 2005 qui vise la traduction de l'œuvre de Jules Verne dans l'espace roumain, le traducteur présente les genres qu'il a abordés dans son activité traduisante : les contes de fées cultes (Hans C. Andersen), les contes de fées populaires (des contes espagnols), les contes pour les enfants écrits par Marcel Aimé, Edouard Laboulaye, George Sand et tous les romans de Jules Verne adaptés pour les enfants.

Il a eu aussi l'intention de créer un journal personnel où il mentionne tous les aspects concernant le processus de la traduction, mais cette idée a été rapidement abandonnée. En tenant compte de son expérience de traducteur, Fiñescu voit dans ce manque de journal (de sa pratique traductive) un grand désavantage, il s'agit de l'impossibilité d'une révision, d'une rétrospection et d'une recréation qui nécessite s'appuyer sur des exemples pertinents. Le seul point fort qui pourrait apparaître dans ce manque est représenté par la possibilité d'aborder l'attitude engagée par le traducteur lui-même dans cet acte.

La traduction est vue comme un résultat herméneutique, c'est-à-dire d'un transfert de signification qui se réalise sur deux coordonnées, temporelle et spatiale :

[...] orice traducere este rezultatul unei interpretări, al unui transfer de semnificație în timp și în spațiu [...]⁶

La traduction suppose un acte de méditation qui doit marquer une identification de certaines directions de l'œuvre-cible dont le traducteur doit tenir compte pour la définition et la construction d'un « modèle mental ». Il a le devoir d'être conscient que dans une traduction il y a deux côtés presque paradoxaux, la possibilité de traduire et l'impossibilité de trouver une méthode systématique pour atteindre la solution.

[...] rezultatul unei meditații, al identificării unor coordonate ale operei-țintă, în funcție de care traducătorul își definește și își construiește un model mental, pornind de la coexistența semiparadoxală a posibilității soluției cu imposibilitatea găsirii vreunei metode sistematice pentru atingerea acelei soluții.⁷

Le traducteur peut être perçu comme un petit philosophe qui médite toujours sur ses variantes finales. Il a le devoir de choisir une seule variante, la meilleure, parmi beaucoup d'autres et ses critères de rendre un texte dans une langue-cible sont effectivement obligatoires.

⁶ Traian Fiñescu, „Traducând din Jules Verne – Pseudo-jurnal” in *Revista Bibliotecii Naționale a României*, anul XI, numărul (21) – 1/2005, p. 44. [N.d.T. : Toute traduction est le résultat d'une interprétation, d'un transfert de signification dans le temps et dans l'espace.]

⁷ *Ibidem*. [N. d.T. : le résultat d'une méditation, de l'identification des coordonnées de l'oeuvre-cible, en fonction de laquelle le traducteur définit et construit un modèle mental, en partant de la coexistence semiparadoxale de la possibilité de la solution avec l'impossibilité de trouver une méthode systématique pour atteindre cette solution-là.]

[...] traducătorul optează pentru o variantă din mai multe posibile, de aceea, criteriile transpunerii unui text dintr-o limbă în alta sunt fundamentale.⁸

Comme nous l'avons déjà vu dans la liste de ses traductions, Traian Fiñescu a commencé son activité par traduire des livres qui font partie de la littérature pour les enfants et, attiré par ce type de littérature, il s'est dirigé vers la traduction des romans de Jules Verne (en fait, il s'agit d'un acte de retraduction). Avançant dans son travail de retraduire l'œuvre de Jules Verne, Fiñescu s'est rendu compte que cet écrivain ne devait pas être catalogué comme un simple écrivain pour les enfants, mais comme un auteur complexe (pour tous les âges) où la thématique était visiblement très variée (par exemple : le roman scientifique, le roman autobiographique, le roman du génie technique, le roman satirique, le roman d'aventures, le roman historique, le roman d'amour, le roman politique, le roman policier etc.) et les niveaux de lecture – différents et dévoilant une nouvelle compréhension. Donc, il ne faut pas traduire cet auteur seulement comme un auteur pour les enfants ou comme un auteur de science-fiction, mais, en même temps, il serait aussi une erreur de ne pas le traduire tantôt comme un auteur pour les enfants, tantôt comme un auteur de science-fiction.

Ar fi... greșit să îl traduci pe Jules Verne doar ca pe un scriitor pentru copii sau ca pe un autor de SF, dar ar fi la fel de eronat să nu îl traduci și ca pe un scriitor pentru copii sau și ca pe un autor de SF, chiar dacă distanța dintre opera sa și aceste genuri este mare.⁹

En même temps, il a soigné et coordonné la première édition intégrale des « Voyages extraordinaires » qui est parue aux Éditions Corint de Bucarest. Dans son « pseudo-journal » concernant la traduction et la réception de cet auteur français en Roumanie, il parle des problèmes posés par le style vernien, de quelques difficultés qu'il a rencontrées tout au long de son travail de traducteur. Le style de Jules Verne, caractérisé par un changement rapide des registres, par une abondance des énumérations, une stricte méticulosité (un véritable

⁸ *Ibidem*. [N.d.T. le traducteur choisit une variante des plusieurs possibles, c'est pourquoi, les critères de la transposition d'un texte d'une langue à une autre sont fondamentaux.]

⁹ *Ibidem*. [N.d.T. : Il serait faux de traduire Jules Verne seulement comme un écrivain pour les enfants ou comme un auteur de science-fiction, mais il serait tout aussi erroné de ne pas le traduire comme un écrivain pour les enfants ou comme un auteur de science-fiction, même si la distance entre son œuvre et ces genres est grande.]

cauchemar pour le traducteur) et une riche taxinomie, impose à son traducteur une certaine élasticité (pour reprendre les mots de Fiñescu, le traducteur de Jules Verne doit être « plus élastique que le caoutchouc ») et un niveau rigoureux d'attention. Il doit tenir compte de la flexibilité de son art narratif. Fiñescu a proposé également un « personnel auxiliaire » pour la traduction des œuvres verniennes dans la langue roumaine et la cooptation d'un consultant scientifique pour chaque livre de cet écrivain.

En conclusion, la traduction des romans de Jules Verne a représenté pour le traducteur Traian Fiñescu une expérience extraordinaire, il a « opéré » entre deux langues en traduisant même à l'intérieur de certaines restrictions et à la fin, le sentiment de liberté a élargi son horizon. Il cite les idées de George Steiner (*Après Babel*) pour suggérer ce qu'il a senti tout au long de cette expérience :

Opera lui Jules Verne m-a făcut, așa cum scrie autorul fascinantului *După Babel*, „mișcându-mă întru limbi, traducând chiar în interiorul resrestricțiilor cunoscute”, să trăiesc „experiența uimitoarei tendințe a spiritului uman spre libertate.”¹⁰

Bibliographie :

BERMAN, Antoine (1988) : « De la translation à la traduction » in *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 1, n° 1, p. 23-40.

BERMAN, Antoine (1984) : *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Editions Gallimard, Paris, 1984.

FIÑESCU, Traian (2005) : „Traducând din Jules Verne – Pseudo-jurnal” in *Revista Bibliotecii Naționale a României*, anul XI, numărul 1 (21), p. 43-51.

STEINER, George (1983) : *După Babel. Aspecte ale limbii și traducerii*, Editura Univers, București, , traduction : Valentin Negoită et Ștefan Avădanei.

http://ro.wikipedia.org/wiki/Jules_Verne (page consultée le 10 septembre 2011).

<http://www.grupulcorint.ro/magazin/index.php> (page consultée le 10 septembre 2011).

¹⁰ George Steiner, *După Babel. Aspecte ale limbii și traducerii*, Editura Univers, București, 1983, traduction: Valentin Negoită et Ștefan Avădanei, p. 573.